

Entendu chez la mère Deveaux :

—Aimez-vous la mère Dampoux ?

—Non, je n'aime pas non plus la mère Danchambre.

—Ah ! je sais, vous avez une faiblesse pour la mère d'Aute-roux.

—Pas du tout, je préfère la mère Danfosse.

—Et la mère Dansiaux ?

—Je ne l'aime pas mieux que la mère Dambaquet.

—Mais vous n'aimez donc pas la mère d'Alorse ?

Vous m'embêtez avec votre mère de celui-ci, votre mère de celui là. Je me fiche pas mal de vous, de vos amis et des mères d'eux. Règle générale, je n'aime pas la mère d'autrui.

A votre place, je préférerais aller en mer dès demain matin que de passer ma vie à faire..... d'affreux calembours.

—Chut, ma mère veille.

—Ce n'est pas la mère à Boire.

—Non, c'est la mère d'Auly.

—On prétend que les tuyaux de castors seront si hauts le printemps prochain qu'il faudra prendre une longue-vue pour voir au fond l'adresse du chapelier.

Traductions latinico-abrutissantes :

"Pede pona Claudio."—Un petit fait de la peine à Claude.

"L'audite cives !" Bravo ! six de suite !

"Vox soli !" —Shocking ! ! !

Quelques annonces.

Anna Aquher annonce qu'elle est infirmière pour la maladie, veille les corps morts, rempaille les chaises, applique les sangsues et fait des pâtisseries, desserts et autres délicatesses.

Un résident d'une des ruelles de Londres expose une enseigne qui se lit comme suit :

Effets démenagés, messages pris, tapis battus et poésie composée sur n'importe quel sujet.

Mais cet émule de Milton doit céder le pas à Burness et Fils, dont l'enseigne peinte il y a soixante ans, contenait une réclame dont voici une imitation : Ouvrages de forge de barberie et de coiffure exécutés ici. Rasage et ferrage de chevaux, serrures réparées et cheveux frisés, saignées exécutées, dents extraites, ainsi que tout autre travail de maréchal ferrant ; toutes sortes de licteurs "spirituelles" en vertu du dernier traité de commerce.

Avis spécial—Ma femme fait l'école et éduque les gens comme vous. Elle enseigne la lecture et les cris ture et tous les autres idiotismes et a des assistants si c'est nécessaires pour enseigner l'art aux rats-toire, la couture, les mathématiques et autres divertissements de haut tons.

La vie sans le sourire de la femme est un jardin sans fleurs.



LA SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE POLITIQUE TIRANT LE GÂTEAU DES ROIS AU WINDSOR.

M. PERRAULT—J'ai la fièvre.

PLUSIEURS VOIX—Vive le roi !

M. THIBAudeau (une couronne à la main)—Je suis heureux que le sort vous ait choisi, nous ne pouvions désirer un meilleur roi, un roi plus doux, plus humain et plus entreprenant. Au nom de cette assemblée et du pays que nous représentons, nous vous offrons cette couronne et nous déposons aux pieds de Votre Majesté nos hommages les plus sincères.

M. PERRAULT—Messieurs, je vous remercie de vos bonnes intentions, mais je refuse la couronne que vous m'offrez. Il ne doit pas y avoir de roi en Amérique ; accepter la couronne serait me mettre en contradiction avec mes principes. Je n'accepterai d'autre titre que celui de Président de la République Canadienne.

L'épouse d'un de nos parvenus prétend qu'elle a un fils qui vient de partir pour la "Grattez-moi là, (Guatemala pour les membres du Club d'Economie politique.)

Une dame malade s'est fait poser "un quart de place" dans le dos. Il y a des ignorants qui nomment cela un cataplasme.

Calino vit encore. Hier, un de ses amis le trouve au restaurant, lisant un journal eu déjeunant.

Comment diable peux-tu faire pour déjeûner et lire en même temps ? lui demanda l'ami.

—Peuh ! répond Calino, je lis d'un œil et je mange de l'autre.

Une dame achète des jarretières. Le commis, après les avoir enveloppées, les remet gracieusement à l'acheteuse, avec le traditionnel :

—Et avec cela, madame ?

—Avec cela, eh bien, j'attache-rai mes bas !

Un jeune homme, chauve comme jeton, roucoule une brillante déclaration aux pieds d'une belle petite insensible.

—Je vous adore à deux genoux ! s'écrie-t-il en levant vers l'adorée deux yeux languoureux.

—Dites à trois genoux ! répond la cruelle en jetant un regard ironique sur le crâne dénudé du soupirant.

—Quelle différence y a-t-il entre les vidangeurs et un pays en révolution ?

—Aucune, puisque tous les deux nagent dans une mer de troubles.

—Garçon, ce poisson ne me semble pas bien frais.

—Je ne saurais vous dire, monsieur. Il n'y a que huit jours que je suis dans la maison.

M. X..., qui a perdu cette année sa seconde femme, s'est rendu scrupuleusement au cimetière où ses deux épouses reposent dans deux tombes différentes.

Le soir, il racontait à un ami son pieux pèlerinage.

Et fort cordialement : —Figurez-vous qu'en arrivant là-bas, j'ai éprouvé une singulière impression... Je ne savais pas par laquelle commencer.

L'homme est comme un livre que l'on imprime. Ce n'est qu'après bien des épreuves qu'il arrive à être corrigé.

Les chats caressent pour égratigner, et les hommes égratignent pour caresser.

Mme de B... disait hier, en parlant d'un avaro qui est complètement aveugle :

—C'est curieux ; si aveugle... et si regardant !

Connaissez-vous le bonhomme Titisse, autrement dit l'homme "ti vend des livres." C'est le type le plus original de Mortréal.

Il court beaucoup d'histoires sur le compte de ce vieil imbécile, dont l'ambition aujourd'hui est d'accoler le mot honorable à son nom en se faisant nommer Sénateur. Le père Titi est avaricieux comme un Harpagon, mais il ne recule pas devant les dépenses pour atteindre le but convoité.

On dit que l'homme "ti vend des livres" a versé une dizaine de mille piastres dans le coffre dé-foucé de la "Minerve" avec l'entente que les amis de ce journal le ferait nommer Sénateur. Il y a longtemps de cela, et la nomination n'arrive pas. Le bonhomme n'est pas assez fin pour s'apercevoir qu'il est tombé dans le même panneau que l'ex-échevin S. mardi il y a trois ou quatre ans.

Quel est le prochain idiot qui sera la victime de la "Minerve" ? Le père Titi dit qu'il est déjà assez échaudé.

Un monsieur entre dans un restaurant et demande des huîtres.

A la première, il fait une horrible grimace.

—Garçon !

—Monsieur doit se tromper. Au surplus je ne suis pas dedans.

Ça ne prouve qu'une chose : c'est que vous n'êtes pas à votre place.

X... est d'une prétention folle. Sa marotte, c'est d'être une "personnalité." Il le dit à qui veut l'entendre.

Aussi son ami Y... ne manque-t-il jamais, quand il l'aperçoit, de lui demander :

—Eh bien ! va-t-elle mieux ?

—Qui donc ?

—Ta personne alitée !

—X... n'a pas encore compris.

Bébé a eu, l'autre jour, un joli mot.

C'était au plus fort de la tourmente, Bébé, pensif, était à la fenêtre du salon, le front collé à la vitre.

—La neige tombe-t-elle toujours ? lui demande son père.

—Non, p'pa : elle remonte.

Les Géographes ne sont pas patriotes.

Ils prétendent que la France recèle Toul et meaux.

Adaga égoïste : Aime-toi et le ciel t'aidera !

Le comble de l'ambition pour Philippart-ageux : Convertir la morale en actions.

Suzanne Lagier entre au Voltaire. Excellente acquisition, la spirituelle comédienne étant depuis longtemps célèbre par ses saillies.